

ÉDOUARD DUBOIS

(1865)

DUBOIS, *Édouard-Eugène-Joseph*, naquit à Gouy-lez-Piéton, le 5 décembre 1842, et mourut à Gand, le 4 janvier 1892.

Son père, qui était pharmacien, lui inculqua de bonne heure le goût des sciences, c'est là ce qui décida de l'avenir du jeune homme. Après avoir brillamment terminé ses humanités au Collège de Nivelles, il entreprit à l'Université de Gand, les études alors généralement fort délaissées du doctorat en sciences naturelles.

Il eut le rare bonheur de pouvoir suivre les leçons de Kekulé; le brillant enseignement de cet illustre savant et de cet incomparable maître laissa en son esprit une empreinte ineffaçable.

En 1864, il conquist le diplôme de docteur en sciences naturelles avec distinction. Dès la même année, il fut nommé, à titre provisoire, répétiteur à l'Institut agricole de Gembloux, fonctions qui lui furent confiées à titre définitif le 1^{er} janvier 1865.

Cependant, il ne tarda pas à revenir à Gand. En effet, par arrêté ministériel du 31 octobre 1865, il fut nommé répétiteur à l'École du Génie civil, pour le cours de chimie générale.

Dans l'entre-temps, et sur les conseils du professeur Dumoulin, qui désirait se décharger d'une partie de son enseignement, Dubois passa l'examen de pharmacien et reçut le diplôme en 1877 avec la plus grande distinction. Dès lors, s'ouvrit pour lui une voie nouvelle.

Par arrêté royal, en 1877, il fut chargé de la plus importante partie de l'enseignement de la pharmacie, il reçut, en effet, dans ses attributions, les cours de chimie analytique et toxicologique, de pharmacie théorique et pratique, ainsi que les opérations chimiques, préparations pharmaceutiques, opéra-

tions propres à découvrir les falsifications des médicaments et les recherches microscopiques.

Par arrêté royal du 14 octobre 1879, Dubois fut nommé professeur extraordinaire à la Faculté de médecine et reçut dans ses attributions, outre les cours dont il avait été précédemment chargé, les cours de pharmacognosie et d'éléments de pharmacie pour les étudiants en médecine.

Il fut promu à l'ordinariat en octobre 1882 et fut chargé, par arrêté royal du 10 novembre 1886, de deux cours nouveaux, dont il avait sollicité la création : recherches des falsifications des denrées alimentaires et analyse spéciale. Enfin, par arrêté royal du 13 septembre 1887, il reçut le cours de chimie analytique à la Faculté des sciences et fut transféré à cette Faculté tout en conservant ses attributions à la Faculté de médecine et aux Écoles spéciales.

Les soins et les préoccupations d'un enseignement aussi complexe et aussi multiple, ne laissèrent guère de loisir à Dubois. Aussi n'y a-t-il pas lieu d'être surpris qu'il n'ait pu s'adonner plus à des recherches scientifiques et que la liste de ses publications ne soit pas longue. Peut-être aurait-il occupé dans le monde savant une place plus en vue, s'il lui avait été donné de vivre encore quelques années, mais la mort vint le surprendre au moment où, entièrement maître de son enseignement, il venait de terminer l'installation d'un nouveau laboratoire qui l'eût mis à même d'entreprendre aisément de nouvelles recherches.

Les travaux que nous avons de lui portent l'empreinte d'un esprit méthodique, clair et pondéré, sachant apprécier exactement les choses.

Mais Dubois fut avant tout un excellent professeur et il se dévoua entièrement à l'enseignement. Ses leçons ont laissé un souvenir vivace dans l'esprit de ses anciens élèves.

D'une grande érudition, doué d'un remarquable talent d'exposition, il savait enseigner sans fatiguer et sans jamais cesser d'intéresser. Sa parole était simple, sans prétention, d'une gaieté spirituelle et pleine de bonhomie, toujours saillante, d'un effet sûr et durable.

Dubois faisait partie de la commission médicale provinciale depuis le 11 février 1889. Il était chevalier de l'Ordre de Léopold et décoré de la croix civique de première classe.

FÉLIX DAELS.

PUBLICATIONS D'ÉDOUARD DUBOIS

- Un cas d'empoisonnement par la nitrobenzine.* Bull. soc. méd. Gand, 1883.
Sur l'acide phénique monochloré. Bull. de l'Académie de Belg., t. XXIII, pp. 56, 266.
Deux notes sur un nouveau mode de formation du sulfate diéthylique. Ibid., t. XXXII, p. 3.
Transformation de l'acide citrique en acide tricarballoylique. Ibid., pp. 70 et 74.
Recherches sur les camphres. Ibid., t. XXXIV, pp. 4, 170.
Sur le chlorure de sulfuryle. Ibid., t. XLI, pp. 735 et XLII, p. 126.
Étude sur le camphre monochloré.
Notice sur l'emploi du sublimé corrosif comme antiseptique.
Notes de pharmacognosie.
Sur la valeur de quelques antiseptiques. Bull. soc. méd. Gand, 1884.
Annotations sur la nouvelle pharmacopée belge. Annales. soc. méd. Gand, 1886.
La revue analytique de pharmacie et des sciences connexes. Ibid. Bulletin, 1885.
Considérations sur les méthodes à suivre pour les recherches des falsifications des denrées alimentaires. Bruxelles, F. Hayez, 1888.
-